

Pourquoi l'infiltration reste le moyen le plus efficace pour démanteler une organisation narco terroriste (et l'utilisation de drones n'y changera rien)



E. Follis témoigne de sa carrière au sein du service de lutte antidrogue de la brigade des stupéfiants (DEA).

Avec Edward
Follis

Atlantico : L'infiltration est comme un art selon vous. Qu'est ce qui est le plus difficile lorsque l'on est infiltré dans une organisation terroriste comme les narcotrafiquants ?

Edward Follis : J'ai toujours voulu travailler dans l'univers de la police. Quand j'étais chez les marines j'ai travaillé avec la police militaire et c'est là où j'ai commencé les infiltrations. J'ai toujours été fasciné par les drogues, non pas pour en consommer bien entendu. J'étais fasciné par les trafiquants de drogues et leur façon de fonctionner. On rencontre tous les types de criminels dans le marché de la drogue, que ce soit aux Etats Unis ou à l'étranger. Après un diplôme en criminologie je suis devenu un agent de la DEA [Drug Enforcement Administration].

L'infiltration est le moyen le plus fort et le plus méthodique pour comprendre les trafiquants de drogues et les terroristes et leur façon de fonctionner. C'est la façon la plus sûre de pénétrer pour démanteler ces narcotrafiquants dans n'importe quel pays dans le monde. Lorsque l'on est à l'intérieur d'un groupe on a une vue plus claire, compréhensive et plus détaillée qu'à l'extérieur. Vu de l'intérieur on peut constater les faiblesses autant que les forces d'une organisation ainsi que du leader de l'organisation. On a de meilleures possibilités de démanteler l'organisation.

Lorsque l'on est infiltré il faut totalement se fier à son intuition et la petite voix dans sa tête parce qu'il y a tellement de tourments autour. Il faut faire confiance à sa propre intelligence. De plus on ne peut pas gagner la confiance de quelqu'un si on ne leur offre pas une petite partie de soi. Eux même donnent une partie d'eux même en retour encore plus grande. Si on ne fait pas attention pendant une certaine période on peut commencer à développer une véritable relation avec l'ennemi. Il faut toujours mettre des barrières, des paramètres sur soi-même.

Je me suis construit mes propres barrières intellectuelles. Même au moment où le danger était extrême je restais toujours conscient de qui j'étais. C'est comme le jonglage, il faut être suffisamment proche tout en restant très éloigné. En prenant trop de distance on ne peut plus rentrer dans leur monde et être efficace. Il faut donc s'investir au maximum

Les nouvelles technologies ont tout bouleversé dans le renseignement. Pour vous piloter un drone c'est

comme jouer à un jeu vidéo : en appuyant sur un bouton on tue des personnes. Comment l'infiltration va-t-elle être affectée par celles-ci ?

Il faut se souvenir de ceci: nous sommes dans un monde de guerre. Il y a la Syrie, des dictatures, Birmanie, des tueries de masse, un nombre énorme d'ennemis qui ont essayé de prendre le contrôle de l'horreur et de profiter du malheur des autres. C'est pour cela qu'il est très important que l'Ouest de l'Europe, l'Australie, les Etats Unis, le Canada continuent à respecter le droit. Quand le droit est absent, nous sommes en plein chaos. Quand le chaos arrive, le pire chez l'être humain arrive et les plus faibles en souffrent. Notre système judiciaire c'est ce qui nous définit en tant qu'individus en Europe de l'Ouest, aux Etats Unis, au Canada. L'utilisation de nouvelles technologies pour tuer ne revient qu'à se débarrasser de quelques personnes. Ce n'est pas le genre de procédé admissible dans un tribunal. Au contraire, tous les infiltrés doivent avoir une passion qui peut les amener devant un jury et accepter de témoigner. Il faut avoir envie d'être sur une estrade après avoir prêté serment. Si on ne veut pas faire ça, c'est le moment d'être un garde du corps ou tout autre job. Il faut avoir la volonté de côtoyer les bandits, être dans la même pièce qu'eux, gagner leur amitié, comprendre leur fonctionnement, leur financement, comment ils blessent des gens, comment ils transportent de la drogue, tout leur business model. Après tout cela il faut aller dans un tribunal et témoigner devant un juge.

Les nouvelles technologies étaient souvent utilisées pour le maintien de l'ordre. Elles peuvent capturer des dialogues, des infos, des images, des vidéos. Mais pour que les nouvelles technologies soient utilisées pour le maintien de l'ordre, avec notamment l'enregistrement d'une conversation, il faut une autorisation judiciaire. C'est alors admissible, mais il faut quelqu'un derrière les nouvelles technologies. Il faut surtout se rappeler qu'il est difficile d'avoir une influence réelle dans un groupe ou une organisation criminelle. On ne peut pas rejeter l'élément humain ainsi que le côté procédural. Les militaires eux oui bien entendu ils peuvent tout démolir, absolument rien laisser. Ils peuvent tout démolir ça ne pose pas de soucis.

Après avoir lutté toute votre vie contre le trafic de drogue quel bilan peut on faire ? Où en est-on ? Va-t-on réellement en finir un jour avec ?

L'héroïne, la méthamphétamine, la LSD, l'ecstasy, toutes ces drogues volent des âmes. Elles détruisent totalement la vie des gens. Parce qu'une fois addicts, ils ne pensent à rien d'autre dans leur vie. A chaque moment de leur vie. Elles détruisent tout sur leur passage : des vies, des carrières, des familles, des corps. Les drogues dites plus douces comme l'alcool, le café, la marijuana, n'ont pas le même impact. Les gens peuvent l'observer. Je pense qu'aux Etats Unis avec la marijuana médicale qui devient de plus en plus à la mode, cela devient logique qu'elle devienne légale. Elle doit être régulée par nos représentants et notre gouvernement. Je ne connais absolument personne qui a un minimum de jugeote qui voudrait que les drogues dures soient légales puisqu'elles détruisent les gens.

Je pense que l'éducation et la prévention sont absolument impératives. Elles vont équiper des gens avec un savoir. Mais combien de personnes peuvent réellement contrôler leurs pulsions ? Tout le monde a une addiction. Ça peut être l'alcool, les cigarettes, des films, l'internet, des jeux vidéo, un voyage, foot, baseball. Les gens ont une satiété. Le problème c'est quand on satisfait son appétit avec des drogues dures. Ces moments de satisfaction peuvent aboutir à un esclavage. Pas besoin d'être un scientifique pour savoir ça. Quand j'étais petit, j'avais déjà de la peine pour les addicts. Ce sont toutes les organisations de narco terrorisme qui en profitent. Il n'est pas possible de prendre de la drogue sans être totalement addict. Je suis très fier d'avoir pu passer ma vie dans une mission aussi noble que la lutte antidrogue.